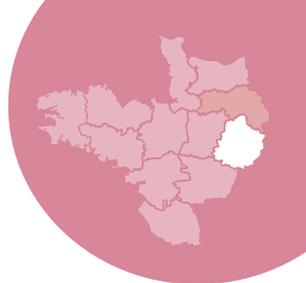


Compte-rendu de la sortie « messicoles en Sarthe » du 18 juin 2016 : la Champagne mancelle entre Vegre et Gée



Fabien DORTEL

Conservatoire botanique national de Brest (antenne Pays de la Loire)
f.dortel@cbnbrest.com

Référence bibliographique de l'article : DORTEL F., 2017 - Compte rendu de la sortie « messicoles en Sarthe » du 18 juin 2016 : la Champagne mancelle entre Vegre et Gée. *E.R.I.C.A.*, **31** : 17-20.

Résumé : au cours d'une sortie organisée conjointement par le Conservatoire botanique national de Brest et le Conseil départemental de la Sarthe, et dans le cadre d'une enquête sur les plantes messicoles de ce département, le groupe de botanistes constitué pour l'occasion a fait plusieurs découvertes intéressantes, parmi lesquelles une importante population de *Caucalis platycarpus* L., ombellifère non revue en Sarthe depuis le 19^e siècle.

Mots clés : flore vasculaire ; cultures ; plantes messicoles ; science participative.

Keywords : vascular flora ; cultures ; messicole plants ; citizen science.

Référentiels utilisés : référentiel des noms d'usage de la flore de l'Ouest de la France (R.N.F.O.), statuts de la *Liste rouge de la flore vasculaire des Pays de la Loire*, abréviations du *Bilan des découvertes de la flore vasculaire d'E.R.I.C.A.*

Participants à la sortie : Mathurin Bellot, Fabien Dortel, Arnaud Fourier, Jean-Claude Lebreton, Cécile Mesnage, Adeline Moreau, Marylène Ravet, Danielle et Dominique Tessier.

Introduction

Depuis la seconde moitié du 19^e siècle, les plantes inféodées aux cultures sarclées, qualifiées de messicoles, connaissent une forte régression, en raison de nombreux changements des pratiques culturales (usage d'herbicides, fertilisation, labours et semis d'automne...). Un Plan national d'actions (PNA) a été mis en place pour la période 2012-2017. L'antenne Pays de la Loire du Conservatoire botanique national (CBN) de Brest, en collaboration avec le CBN du Bassin parisien, a établi une liste régionale des plantes messicoles (Vallet *et al.*, 2013), mettant en avant 130 plantes devant faire l'objet de mesures de conservation (dont 76 prioritaires selon Mesnage, 2015). En Sarthe, 108 de ces plantes ont été répertoriées, dont 75 sont encore présentes aujourd'hui et 33 n'ont pas été revues depuis au moins 1980, soit près d'un tiers. La lecture de l'atlas de la flore sauvage du département de la Sarthe (Hunault & Moret, 2009), nous apprend aussi que 27% des espèces communes au début du 19^e siècle et devenues rares ou très rares de nos jours, sont liées aux cultures et friches.

Le CBN de Brest a donc invité le réseau naturaliste sarthois à participer, sur deux saisons, à une enquête sur la flore messicole du département, afin d'améliorer la connaissance de la répartition de ces plantes sur le territoire et de stimuler les échanges autour de la botanique. Cette enquête contribue également à alimenter l'observatoire des messicoles, opération de science participative coordonnée par Tela Botanica au niveau national.

Afin de marquer le lancement de cette enquête, une sortie a été réalisée conjointement par le CBN de Brest et le Conseil départemental de la Sarthe, le samedi 18/06/2016, dans une région agricole connue sous le nom de « Champagne Mancelle » (fig. 1).



Figure 1. Le groupe de botanistes réuni le 18/06/2016 • Aline Moreau (CD 72)

La Champagne Mancelle

À l'ouest du Mans, entre la Vègre, la Sarthe et la Gée, s'étend la petite région agricole de la Champagne mancelle. Limitée par un plateau sédimentaire calcaire, elle est dominée par des paysages ouverts de cultures céréalières. Elle se caractérise notamment par sa terre de « Groie », argileuse, de couleur rougeâtre et de texture granuleuse (présence de calcaires oolithiques, petits agrégats sphériques de calcaire).

Ce sont essentiellement des terrains du Bathonien (étage stratigraphique du Jurassique moyen) que nous avons explorés, sur les communes de Vallon-sur-Gée et Saint-Pierre-des-bois.

Description de la flore

Nous nous sommes tout d'abord arrêtés au bord de la RD30, au nord de Vallon-sur-Gée, au niveau d'un embranchement où se dresse un calvaire. À cet endroit, la berme est élargie et laisse apparaître une flore de pelouses calcicoles (*Acinos arvensis*, *Anthyllis vulneraria*, *Cerastium brachypetalum* subsp. *brachypetalum*, *Filago pyramidata* LR PDL[NT], *Vulpia ciliata* subsp. *ciliata*) et d'ourlets (*Brachypodium pinnatum* subsp. *rupestre*, *Centaurea scabiosa*, *Trifolium medium* subsp. *medium*), parmi lesquelles nous avons pu découvrir quelques plantes messicoles, en particulier dans les parties récemment remaniées (*Anagallis foemina*, *Apera spica-venti* subsp. *spica-venti*, *Papaver rhoeas* var. *rhoeas*, *Papaver dubium* subsp. *lecoqii*). Ce fut l'occasion de montrer les critères permettant de distinguer ces deux espèces de coquelicot (forme des capsules). Nous avons également appliqué le latex jaune de *P. dubium* subsp. *lecoqii* sur le coin d'un carnet de note pour constater son rougissement puis son brunissement rapides, permettant de le distinguer de la sous-espèce type.

Nous nous sommes également aventurés sur la bordure d'un champ de colza (*Brassica napus*) assez fortement fertilisé où, parmi l'enchevêtrement de *Geranium rotundifolium* et de *Geranium pusillum*, quelques plantes messicoles parvenaient à émerger, comme *Aethusa cynapium*, encore au stade végétatif (ses feuilles d'un vert sombre, fortement découpées et luisantes, permettent de la reconnaître à ce stade), ou *Torilis arvensis* subsp. *arvensis*, assez abondant. Au sein de la culture dense, les têtes dressées et épineuses de *Silybum marianum* font de la résistance tandis que les autres adventices sont concurrencées et détruites par les traitements herbicides.

Nous aurons finalement passé une bonne heure et demie sur ce quart d'hectare, où 123 taxons auront été identifiés !

Il est déjà l'heure de trouver un lieu où nous restaurer : nous nous dirigeons vers l'entrée du petit bourg de Saint-Pierre-des-bois, où une aire aménagée s'avère idéale. Nous attendons d'être rejoints par un dixième participant qui ne viendra pas, mais ce contretemps nous aura donné l'occasion d'assister à une présentation fort instructive de Dominique Tessier. Ce botaniste de la Société botanique ligérienne gère sur son terrain de Saint-Laurent-de-Lin en Indre-et-Loire, un jardin conservatoire de plantes messicoles, dont il a pu nous amener une quarantaine d'échantillons frais, parfaitement conservés dans un bac à eau. Cela nous a permis de découvrir, dans de très bonnes conditions, des plantes aujourd'hui au bord de l'extinction, ou disparues de la région, que nous n'avions que très peu de chances de trouver lors de nos herborisations du jour : *Bupleurum subovatum*, *Valerianella dentata*, *Conringia orientalis*, *Myagrimum perfoliatum*, *Orlaya grandiflora*... Cette présentation s'est clôturée par un « quizz » de reconnaissance de graines de plantes messicoles, auquel les participants n'ont pas excellé ! Nous avons pu, ce jour là, prendre conscience du polymorphisme extrême des graines de *Calendula arvensis* !

Nous nous dirigeons ensuite vers un chemin d'exploitation situé près de la Culotterie, au nord du bourg de Saint-Pierre-des-bois et en direction de Vallon-sur-Gée. Avant de nous engager dans le chemin, nous admirons un champ de blé en pente, littéralement rougi par des myriades de coquelicots (*Papaver rhoeas*), ce qui laisse présager des découvertes intéressantes. Nous traversons d'abord une section encaissée et boisée de ce chemin creux où nous avons l'occasion d'identifier *Viola odorata*, avec ses feuilles arrondies, glabrescentes et ses nombreux stolons fins (des fleurs cléistogames nous permettent d'observer les sépales obtus), et une autre violette, très couvrante, aux stolons très épais et courts, et aux feuilles plus allongées et velues, évoquant *Viola hirta*, qui préfère les conditions plus éclairées et qui ne développe pas de stolons. Il s'agit, selon toute vraisemblance, de l'hybride fréquent entre *Viola odorata* et *Viola hirta*, nommé *Viola x scabra*. Cet hybride n'avait été signalé récemment que dans une seule localité sarthoise, en 2005, sur la commune de Conflans-sur-Anille : il s'agit possiblement d'un hybride plus méconnu que rare en Sarthe, à rechercher (il est bien connu dans le Maine-et-Loire).

Nous arrivons alors au niveau d'un bord de champ d'orge à 6 rangs (*Hordeum vulgare* subsp. *vulgare*), où la culture est assez clairsemée et laisse des espaces nus, en partie colonisés par des adventices, parmi lesquelles nous découvrons plusieurs plantes messicoles dont quelques-unes sont intéressantes : *Aethusa cynapium*, *Anagallis foemina*, *Euphorbia exigua*, *Euphorbia platyphyllos*, *Stachys annua* LR PDL [NT], *Torilis arvensis* subsp. *arvensis*, *Viola arvensis*. Au pied d'une haie, nous découvrons aussi un pied d'*Althaea hirsuta*.

Nous nous arrêtons devant un groupe de plantes évoquant *Daucus carota*, mais très ramifiées et aux ombelles portant des méricarpes beaucoup plus gros et à fortes épines. Un rapide examen permet d'identifier *Caucalis platycarpus* (LR PDL [CR*]), ombellifère en danger critique dans la région, considérée comme peut-être disparue de notre territoire d'agrément (dernière observation en 1991 à Saumur (Maine-et-Loire)), non observée en Sarthe depuis la toute fin du 19^e siècle ! La plante (fig. 2) est alors abondamment photographiée et un dénombrement permet d'établir que la population est constituée de plusieurs centaines de pieds sur 200 mètres environ de bordure de champ. Malheureusement, les fruits ne sont pas assez matures pour en récolter, dans un objectif



Figure 2. Ombelle de *Caucalis platycarpus* (Saint-Pierre-des-bois) • Aline Moreau (CD 72)

de conservation *ex situ* : l'une des participantes reviendra sur site quelques semaines plus tard pour prélever les précieuses graines pour le compte du CBN de Brest.

À peine passée la surprise de cette découverte, nous sommes stupéfiés de découvrir, au bord d'une culture située un peu plus loin sur le chemin, plusieurs pieds d'un ail géant (plus d'1 m), à tête sub-sphérique, mais à feuilles fistuleuses et à section sub-triangulaire à cylindrique. Nous suspectons alors un taxon très méconnu et non cité dans le territoire d'agrément depuis 1860 (à Chalonnes-sur-Loire par Boreau). Il s'agit d'*Allium sphaerocephalon* subsp. *sphaerocephalon* var. *deseglisei*. Nous avons soumis nos clichés détaillés à François Botté, spécialiste des Alliacees, qui a pu confirmer notre détermination. Cet ail, que Boreau avait décrit en 1853 n'avait jamais été cité après 1860 dans le territoire d'agrément du CBN de Brest. Outre le fait qu'il est beaucoup plus robuste que la variété type, il possède également une inflorescence un peu conique et une tendance à privilégier la multiplication végétative (un individu prélevé possédait de nombreux cayeux). Toutefois, la consultation d'un second spécialiste, Jean-Marc Tison, incite à la prudence : en effet, quand on a affaire comme ici à des individus dont les inflorescences sont dépourvues de bulbilles, et en l'absence de comptage chromosomique, il ne peut y avoir que des présomptions (*Allium sphaerocephalon* subsp. *sphaerocephalon* var. *deseglisei* étant tétraploïde).

Conclusion

Au cours de cette sortie de lancement de l'enquête messicole en Sarthe, nous avons eu l'occasion de faire de très belles redécouvertes pour la flore de la Sarthe. Gageons que cette première sortie encouragera les botanistes sarthois et des zones limitrophes à nous faire part de leurs observations de plantes messicoles. S'il s'agit d'une flore indiscutablement raréfiée, elle se révèle aussi probablement méconnue et délaissée par les botanistes, qui privilégient les milieux remarquables, se privant ainsi de découvertes inattendues.

Le botaniste trouvera toutes les informations nécessaires pour participer à cette enquête sur : <http://www.cbnbrest.fr/agir-a-nos-cotes/enquetes-participatives/enquete-messicoles>

> **Remerciements** : merci à Gérard Hunault, Marylène Ravet, Dominique Tessier pour la relecture de cet article.

Bibliographie

- BOREAU A., 1859 - *Catalogue raisonné des plantes phanérogames qui croissent naturellement dans le département de Maine et Loire*. Mémoires de la Société académique de Maine-et-Loire, 6 : 5-217.
- DORTEL F., MAGNANON S., BRINDEJONC O., 2015 - *Liste rouge de la flore vasculaire des Pays de la Loire. Évaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN*. DREAL Pays de la Loire / Conseil régional des Pays de la Loire. Nantes : Conservatoire botanique national de Brest, 53 p., annexes.
- HUNAUULT G., MORET J., 2009 - *Atlas de la flore sauvage du département de la Sarthe*. Muséum national d'histoires naturelles / Biotope éditions, 640 p. (Parthénope collection).
- MESNAGE C., 2015 - *Actualisation de la liste des plantes messicoles en Pays de la Loire (version 2) et établissement d'une liste de messicoles prioritaires pour la région*. DREAL Pays de la Loire. Nantes : Conservatoire botanique national de Brest, 27 p., annexes.
- VALLET J., MESNAGE C., RAMBAUD M., LACROIX P., 2013 - *Établissement d'une liste régionale et état des lieux des plantes messicoles en Pays de la Loire : contribution à la déclinaison régionale du plan national d'actions en faveur des messicoles*. DREAL Pays de la Loire. Conservatoire botanique national de Brest / Conservatoire botanique national du Bassin Parisien, 27 p., annexes.